



Sur la *route* de la soie...

ASIE CENTRALE : L'EGLISE SUR LA ROUTE DE LA SOIE

Une des plus jeunes églises du monde au sein d'une civilisation ancienne.

Où que vous soyez en Asie Centrale vous vous retrouverez sur la fameuse route de la soie. C'est le chemin que tracèrent les caravanes venues de Chine en route vers l'Europe, il y a plus de 2500 ans. C'est aussi le chemin que prit l'islam au septième siècle pour se répandre dans cette région. A la fin des années 1980, lors de la chute de l'empire soviétique, beaucoup de ces républiques trouvèrent leur indépendance et même une certaine liberté politique avant de revenir à leurs racines : l'islam.



De nos jours on y trouve une Eglise autochtone, parmi les plus jeunes au monde, mais aussi des pays aux gouvernements répressifs où les droits de l'homme et la liberté religieuse ne sont pas respectés et où les frères et sœurs sont persécutés en raison de leur foi en Christ. Alors qu'il y a encore douze ans de cela, nous ne connaissions que très peu de chrétiens autochtones dans ces pays, nous dénombrons aujourd'hui des milliers de chrétiens et, mis à part le Turkménistan où la répression est des plus sévères, une Eglise en pleine croissance.

Si la bible est tolérée et la vie d'église encore possible au Tadjikistan, la persécution persiste ailleurs en Asie Centrale : l'introduction de la bible est très difficile en Ouzbékistan et défendue au Turkménistan et en Iran. Ce tout nouveau champ de mission offre beaucoup d'opportunités mais doit faire face aussi à d'innombrables défis et persécutions.

L'IRAN



Superficie : 1 648 000 km², trois fois la taille de la France

Capitale : Téhéran

Population : 66 millions, dont plus d'un tiers est analphabète

Ethnies : persan 51%, azerbaïdjanais (azéri) 24%, autres 25%

Religions : islam 99% ; imposition de la sharia

Depuis 1979, année où la révolution islamique de l'Ayatollah Khomeiny a balayé le régime du shah, la loi islamique sous sa forme la plus stricte règne en Iran.

De graves violations des droits de l'homme continuent en Iran où il est interdit à un musulman de se convertir au christianisme sous peine de mort. Depuis les années 80 le gouvernement a fermé plusieurs églises évangéliques ainsi que toutes les librairies chrétiennes du pays : la bible est interdite en Iran. Les quelques églises restantes n'ont pas le droit d'accueillir des convertis d'arrière-plan musulman ; elles ne peuvent pas s'exprimer en farsi, la langue iranienne quotidienne mais sont limitées à la langue des chrétiens « ethniques » tels l'arménien ou l'assyrien. Depuis 1990 de nombreux pasteurs ont été arrêtés, torturés et assassinés. Encore de nos jours, plusieurs chrétiens disparaissent.

Malgré tout, on voit un intérêt croissant des musulmans pour connaître Jésus et l'Eglise grandit. Les besoins de cette très jeune Eglise sont énormes sachant qu'il leur est impossible de se réunir en public. Il leur faut des bibles, des livres d'étude, une formation pour responsables et une aide pratique sur le terrain.

LE TURKMÉNISTAN



Superficie : 488 100 km², 9/10 de la taille de la France

Capitale : Achkhabad

Population : 4,6 millions

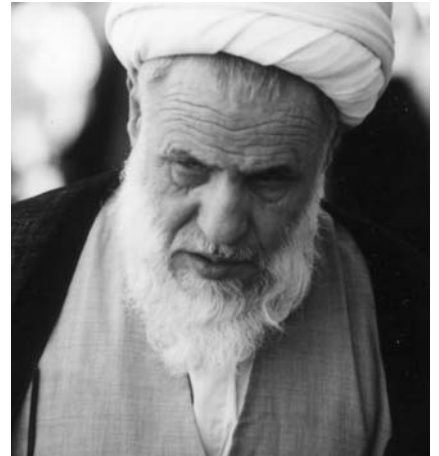
Ethnies : turkmène 77%, ouzbek 9,2%, russe 6,7%, kazakh 2%, autres 5%

Religions : islam 89%, orthodoxe 9%

Politiquement fermé et isolé le Turkménistan est devenu un pays difficile d'accès. Le président du pays a pris le titre de « Turkmenbashi », père de tous les Turkmènes, et encourage le culte de sa personnalité. Toute opposition politique est interdite et toute activité contrôlée. Un livre idéologique du président nommé le « Ruhnama » a été récemment édité pour dicter aux habitants l'éthique officielle et la conduite spirituelle. L'omniprésence du dictateur et la censure totale ont amené un voyageur occidental à décrire le pays comme « la Corée du Nord dans le désert ».

Le harcèlement constant des minorités chrétiennes, les arrestations et les emprisonnements des responsables font que l'Eglise est isolée, sans pasteurs et vit dans la peur. Officiellement, il n'y a aucune église évangélique autochtone au Turkménistan, les chrétiens turkmènes sont obligés de se rencontrer en groupes de quelques personnes. Le christianisme est perçu comme une religion étrangère. Toute action d'évangélisation est réprimée et même les réunions en petits groupes sont interdites.

L'Eglise au Turkménistan est très faible. Elle a besoin d'une aide urgente de l'Occident. Le besoin le plus pressant est le soutien et l'encouragement des églises clandestines existantes. En raison de la situation politique, il est difficile d'avoir une action concrète dans le pays et Portes Ouvertes reste une des rares organisations à garder le contact avec les chrétiens turkmènes.



L'OUZBÉKISTAN



Superficie : 447 400 km², près de trois quarts celle de la France

Capitale : Tachkent

Population : 25 millions

Ethnies : ouzbek 80%, russe 5,5%, autres 14,5%

Religions : islam 88%, orthodoxe 9%

Bien que la constitution de l'Ouzbékistan garantisse la liberté de religion, le régime s'oppose aux chrétiens. Ce sont les croyants de l'ethnie ouzbek qui éprouvent le plus de difficultés : l'évangélisation et la distribution de littérature religieuse sont interdites, et le gouvernement exige que chaque église soit officiellement enregistrée, ceci afin de mieux les contrôler. Cependant, les modalités et le coût rendent cet enregistrement pratiquement impossible. Par conséquent, les chrétiens se réunissent clandestinement et sont constamment harcelés, subissant la violence de la police.

La pression sociale est un autre courant qui s'oppose à l'Eglise naissante d'Ouzbékistan. Dans un pays où la culture valorise la famille et le clan bien plus que l'individu, il est impensable de vivre sa foi contre la volonté de la famille. Les mollahs locaux exercent leur pouvoir pour exclure les chrétiens de la société : ils sont rejetés par leur famille et leurs amis, et souvent chassés de leur domicile.

Malgré ces obstacles, l'Eglise autochtone connaît une des plus fortes croissances en Asie Centrale et est en train de trouver sa propre identité, intégrant des traditions ouzbeks plutôt que d'imiter celles des Occidentaux. L'Eglise ouzbek a tout juste dix ans d'âge et il y a un besoin énorme de bibles et de littérature, ainsi que d'enseignement et de formation. Beaucoup de chrétiens ne peuvent trouver du travail, en raison de la ségrégation dont ils font l'objet, et les églises locales sont très pauvres.

LE TADJIKISTAN



Superficie : 143 100 km², soit un quart de celle de la France

Capitale : Dushanbe

Population : 6,5 millions, dont 80% très pauvres

Ethnies : tadjik 65%, ouzbek 25%, russe 3,5%, autres 6,6%

Religions : islam 85%

Depuis son indépendance à la chute de l'URSS, en 1991, le Tadjikistan a connu trois changements de gouvernement et une guerre civile. Le pays souffre encore d'un régime autoritaire et policé qui subit l'influence de mouvements politiques avides de pouvoir. L'Eglise du Tadjikistan jouit de plus de liberté que celles du restant de l'Asie Centrale mais elle doit faire face à l'instabilité et à l'hostilité du gouvernement.

Depuis la guerre civile de 1992 à 1997, le pays connaît la misère et un esprit de division extrême entre les différents clans. Traditionnellement musulman, le Tadjikistan est un pays où l'islam et le comportement social exercent une pression constante sur les chrétiens. Mais l'Eglise tadjik est aussi très jeune : alors qu'il n'y avait pratiquement aucun chrétien autochtone connu au début des années 90, on en trouve plus d'un millier aujourd'hui.

Les chrétiens ont surtout besoin de formation, d'encouragement et d'unité, car la division et le mépris entre clans peut même atteindre l'Eglise et les groupes clandestins ont du mal à communiquer entre eux. Il leur faut aussi des moyens pour sortir de la misère et Portes Ouvertes envisage plusieurs projets de soutien à des familles chrétiennes en leur donnant les moyens de démarrer leur propre entreprise.



TEMOIGNAGES



« Je sais que je prends de grands risques en partageant l'Évangile. J'ai déjà été arrêtée et gardée en prison toute une nuit. J'ai dû payer une amende de plus d'un mois de salaire. La prochaine amende sera d'un an et demi de salaire. Mais aucune punition ne m'arrêtera. »

Une chrétienne turkmène

« Les autorités ont commencé une nouvelle campagne de pression sur les chrétiens. L'un d'entre nous a été renvoyé de son travail et ma sœur, qui n'est pas chrétienne, a aussi perdu son emploi. **On a dit à son mari... que je suis un espion au service des politiciens de l'Occident... [mon beau-frère] a juré qu'il me forcera à arrêter nos réunions...** Je pleure dans mon cœur pour mon pays bien-aimé, et j'ai le sentiment que les difficultés vont s'aggraver. J'aime beaucoup mon pays... Je suis étranger à ce monde et citoyen du ciel, néanmoins je garde un amour très spécial pour le Turkménistan et ce qui se passe ici est affreux. Priez pour que la lumière de Jésus brille ici. Priez pour que tous ses serviteurs marchent hardiment dans la puissance du Saint-Esprit. »

Un pasteur turkmène

« **Je loue le Seigneur** qu'au milieu de cette forte attaque sur l'Église de Jésus-Christ, le Seigneur ait donné à tous les membres de l'Église, mais surtout aux convertis d'arrière-plan musulman, la joie et le privilège de souffrir pour Son nom. Vous vous demandez peut-être pourquoi j'écris si ouvertement. Nous n'avons plus rien à perdre. Depuis des années nous tolérons tout et gardons le silence. Rien n'a changé. Nos compatriotes musulmans sont bien agressifs ; peut-être devons-nous être aussi agressifs... S'il vous plaît, ne vous inquiétez pas pour moi, je suis prêt pour tout. Je crois que dans la vieille Perse, Dieu va répéter l'histoire de Daniel au vingtième siècle. »

Haik Hovsepian, pasteur iranien, neuf jours avant son martyre

« **Personne ne peut arrêter cette Église. Elle continuera à grandir malgré tous les obstacles. Elle est là pour y rester.** »

Equipier de Portes Ouvertes en Ouzbékistan

« Seule la poussière règne au Tadjikistan. Depuis le cessez-le-feu de 1997, le pays a été frappé d'une sécheresse, la plus grave depuis 70 ans. Beaucoup sont en train de mourir de faim... **il paraît que les besoins du peuple tadjik n'attirent pas l'attention du monde.** »

Journaliste hollandais au Tadjikistan

« Le centre du christianisme est la croix de Jésus-Christ, mais cette croix est souvent cachée dans des nuages de haine, de mépris, d'endurcissement des cœurs et d'orgueil qui s'imposent dans le monde parmi les fils des hommes. Dissiper ces nuages et révéler la vraie croix demandent plus que les sermons et les enseignements. Ils exigent qu'on porte la croix dans la vie quotidienne. Ceci veut dire de continuer à **aimer quand l'amour paraît impossible** et de continuer à travailler quand aucun résultat ne se manifeste. »

H.B. Dehqani-Tafti, ancien évêque iranien dont le fils a été tué pendant la Révolution Islamique

OÙ SE TROUVE L'ASIE CENTRALE ?



Dans un grand carrefour entre l'Orient et l'Occident, l'Asie Centrale est un mélange d'ethnies d'origines turques et persanes, fortement liées par une religion introduite il y a quatorze siècles : l'islam. Considérée comme une des plus jeunes églises au monde, l'Eglise sur la route de la soie bâtit son identité sur les fondations de la foi.